

IMAGE CRÉATION.COM PRÉSENTE

JOHAN LEYSEN MARIE-CHRISTINE BARRAULT

Zénon l'insoumis

Entre Marguerite Yourcenar et André Delvaux

Un film de Françoise Levie



Zénon l'insoumis

Note d'intention

En collaboration avec Michèle Goslar et les Archives Marguerite Yourcenar de Bruxelles, nous cherchions à commémorer le trentième anniversaire de la mort de l'écrivain. Mais que dire, que raconter de neuf sur cette grande dame de la littérature ?

C'est alors que nous avons découvert à la Houghton Library (Université de Harvard) aux États-Unis, les archives déposées par Marguerite Yourcenar, et plus particulièrement la correspondance qu'elle entretenait pendant plusieurs années avec le cinéaste belge André Delvaux, autour de l'adaptation cinématographique de *l'Œuvre au Noir*.

En tout, une cinquantaine de lettres manuscrites échangées entre 1982 et 1987, de Linkebeek en Belgique à Mount Desert aux États-Unis.

Marguerite Yourcenar sortait d'une expérience douloureuse avec le cinéaste allemand Volker Schlöndorff. Elle n'avait pas apprécié son adaptation du *Coup de grâce* et s'était sentie trahie. Elle était donc bien décidée à se montrer plus prudente à l'avenir.

Aussi accueillit-elle la demande d'André Delvaux avec une certaine froideur. De plus, elle ne connaissait pas ses films. Pour elle, le réalisme magique qui imprègne les films de Delvaux ne lui semblait pas compatible avec le personnage de Zénon. Pourtant, peu à peu, il sut gagner sa confiance. Sa grande sensibilité, sa parfaite urbanité, sa fermeté aussi quant à l'indispensable indépendance du réalisateur finirent par la convaincre. Dans ses lettres, elle s'assouplit, va jusqu'à suggérer des idées de modèles masculins pour Zénon. Réagit parfois violemment face à des photos de repérages qui lui paraissent inappropriées...

Afin de mettre en scène cette correspondance, nous avons imaginé la présence de deux comédiens, Marie-Christine Barrault et Johan Leysen. Deux comédiens qui avaient déjà travaillé avec Delvaux, Barrault dans le très émouvant *Femme entre chien et loup*, mais aussi dans *l'Œuvre au Noir* où elle joue Hilzonde, la mère de Delvaux. Quant à Johan Leysen, il fut le geôlier de Zénon.

Ici, dans *Zénon, l'insoumis*, Johan Leysen interprète le rôle d'un comédien qui veut jouer Zénon, le personnage principal de *l'Œuvre au Noir*, sur une scène de théâtre. Comment, se demande-t-il, traduire aujourd'hui l'actualité d'un homme du XVI^e siècle ?

Il est guidé dans sa quête par les textes lus par Marie-Christine Barrault dans la maison de Marguerite Yourcenar, à Petite Plaisance dans le Maine, là même où ces textes furent écrits. Bien sûr, Marie-Christine Barrault n'est pas Marguerite Yourcenar, mais peu à peu, grâce à son talent exceptionnel de lectrice, on rentre dans la problématique de l'époque et ce que l'écrivain appelait le *drame humain*.

Inspiré par un tableau de Breughel, qui le mène vers les migrants du Parc Maximilien à Bruxelles, Johan Leysen se rend au musée de l'Anatomie de Montpellier où le personnage de Zénon fit ses études de médecine, puis à l'église de Jérusalem de Bruges, avant d'aller saluer Giordano Bruno à Rome. Mais ce sont les étranges polaroids pris par le comédien italien Gian Maria Volonté, l'acteur principal du film de Delvaux, pour se préparer au rôle, qui lui révéleront la vraie nature d'un Zénon.

Et l'on découvre alors cette surprenante et tragique coïncidence, qui fait que Marguerite Yourcenar, alors qu'on l'attendait sur le plateau en Belgique, meurt sur l'île de Mont Désert, au moment même où André Delvaux filme la mort de Zénon dans sa cellule de Bruges.

À travers les magnifiques textes de *l'Œuvre au Noir* lus par Marie-Christine Barrault, ponctués par quelques courtes interventions de Marguerite Yourcenar et des extraits du film de André Delvaux, le spectateur comprend que le livre, situé au XVI^e siècle et paru en mai 1968, n'a absolument rien perdu de sa terrible actualité.

Françoise Levie
Réalisatrice

Rencontre avec Françoise Levie pour la sortie de *Zénon, l'insoumis*

Zénon(s)

Il était une fois Zénon Ligre, alchimiste et médecin du XVI^e siècle, dont les pérégrinations sont racontées par Marguerite Yourcenar dans L'Œuvre au noir, roman publié en 1968. Il était une fois le cinéaste belge André Delvaux qui adapte, après de longs échanges épistolaires avec l'autrice, le roman de cette dernière au cinéma, en 1988. Il était une fois l'acteur italien Gian Maria Volontè qui incarne Zénon Ligre dans le film d'André Delvaux. Il était une fois Martine Barbé qui propose à Françoise Levie de réaliser un film sur Marguerite Yourcenar. Il était une fois Françoise Levie qui collabore avec Luc Jabon pour écrire le scénario de ce film. Il était une fois les acteurs Johan Leysen et Marie-Christine Barrault qui avaient joué dans l'adaptation de Delvaux et qui incarnent Delvaux et Yourcenar dans Zénon, l'Insoumis, film réalisé par Françoise Levie en 2019. Il était une fois Zénon, un personnage qui a traversé les siècles, de la Renaissance à nos jours, un personnage représentatif de son époque mais aussi de la nôtre.

Cinergie. Comment vous est venue cette idée de film et cette correspondance entre Yourcenar et Delvaux ?

Françoise Levie. C'est Martine Barbé qui m'a contactée, ce qui est déjà inhabituel parce que normalement je réalise et je produis mes propres films. Elle avait apprécié le film précédent (*Anna et Vincent*) et elle m'a proposé de travailler avec elle pour faire un film sur Marguerite Yourcenar en parallèle au 30^e anniversaire de la mort

de l'autrice. On a commencé à réfléchir avec Michèle Goslar, la personne qui a écrit sur Marguerite Yourcenar et qui gère les archives Yourcenar à Bruxelles. On s'est demandé ce qu'on pouvait faire de neuf et on s'est rappelé d'une correspondance entre Delvaux et Yourcenar à propos de l'adaptation cinématographique de *L'Œuvre au noir*.

Je suis donc partie aux États-Unis à l'Université de Cambridge, près de Boston, et j'ai eu accès à toute la correspondance que Delvaux avait envoyée à Yourcenar. J'ai trouvé ça formidable et j'ai proposé à Martine de travailler sur ce sujet. Le projet a eu des hauts et des bas, il a d'abord été refusé avant d'être accepté grâce à Luc Jabon qui m'a aidée à structurer le premier scénario que j'avais écrit. Il m'a donné confiance dans ce que je pensais faire et la collaboration a été très simple, il relisait, récrivait des lignes. C'était une manière de travailler très fluide et très agréable.

Pourquoi avoir été jusqu'à Boston ?

Marguerite Yourcenar y avait légué toutes ses archives et la plupart de ses manuscrits parce qu'elle se méfiait des Français. Il y a toute une partie de la correspondance qui ne pourra être ouverte que vers 2025-2030 parce qu'elle voulait être sûre que les gens dont elle parlait soient morts. Et, elle ne voulait pas donner ça à une université française parce qu'elle était certaine qu'on aurait brisé le secret. Et, selon elle, les Américains sont plus respectueux de cela. On a encore beaucoup de choses à découvrir sur elle, notamment sur sa relation avec sa compagne.

Ce qui est touchant dans le film, c'est de voir cette complicité naître entre Yourcenar et Delvaux alors que ce n'était pas gagné car elle se méfiait des adaptations cinématographiques de ses livres.

Yourcenar avait eu une très mauvaise expérience avec Volker Schlöndorff qui avait adapté *Le Coup de grâce*, elle s'était sentie trahie. Elle avait fait envoyer les bobines de film aux USA à ses frais, elle avait loué une salle de cinéma pour les visionner et, en sortant, elle avait été outrée. Elle était dubitative avec Delvaux. Mais il a eu une autre approche que Schlöndorff. Il était cultivé, lettré et c'est cette facette qui a prévalu ainsi que son côté musicien.



Delvaux était un grand musicien et un grand amateur de musique et souvent Yourcenar lui demandait conseil sur ce sujet dans les lettres. Elle s'est rendu compte qu'elle était face à quelqu'un de la même stature qu'elle. Quand on lit la correspondance, on sent deux partenaires. Au début, c'est distant mais peu à peu la relation devient plus intime. Ils commencent à parler du plaisir de vivre, du plaisir de faire la cuisine, de lire, de manger, etc.

On se rend compte que pour Delvaux, cela n'a pas été aussi simple de réaliser ce film. Son désir de film a mis du temps à se concrétiser.

Il a pris contact avec Yourcenar alors qu'il était occupé à faire son film avec Fanny Ardant, *Benvenuta*. Ensuite, il a fait deux films avec le théâtre de la Monnaie. On peut compter quatre ans entre la première lettre et le moment où il a été disponible pour travailler avec Yourcenar. Après cela, ce fut assez intense sauf que Delvaux a eu une crise cardiaque, il a été hospitalisé. À partir de là, leurs rapports sont devenus plus intimes d'autant plus que Yourcenar avait été opérée du cœur. Ils étaient un peu comme frères et sœurs. Elle lui a envoyé un télégramme en disant qu'elle adorait le scénario.

Leur relation était purement épistolaire ?

Ils se sont rencontrés deux fois. Une première fois dans un hôtel à Bruxelles où ils ont discuté de manière conviviale et une seconde fois à Paris.

Même si Yourcenar ne demande pas à être partie prenante dans les décisions de Delvaux, on voit qu'il l'inclut dans ses décisions pour le choix des comédiens, des décors, etc.

Une fois que l'adaptation était écrite, elle lui a envoyé quelques exemples de tableaux. Quand il commence à faire des repérages, il lui envoie des photos d'Italie lors du tournage avec Léotard. Après cela, il y a eu un petit crac entre les deux parce qu'il lui a envoyé une photo d'un escalier baroque et elle n'était pas d'accord du tout de l'inclure. Dans le film, on montre comment Delvaux transforme cet escalier. On voit que Delvaux est un vrai cinéaste et qu'il sait transformer les choses.

Le but de votre film, c'est aussi de montrer la difficulté de l'adaptation cinématographique. C'est, en quelque sorte, une leçon de cinéma.

J'espère que c'est aussi une leçon de cinéma mais on a aussi ajouté le personnage du narrateur avec Luc Jabon. Ce personnage est joué par un comédien reconnu, Johan Leysen, qui veut monter Zénon sur scène. À travers la correspondance, à travers les textes lus par Marie-Christine Barrault dans la maison de Yourcenar, il fait lui-même son chemin sur ce que pourrait être aujourd'hui Zénon : un philosophe rebelle, un médecin, un homme ouvert sur le monde et qui pense par lui-même. On le voit à Bruges, à Montpellier dans le musée de l'anatomie, à Rome où il rencontre la compagne de Gian Maria Volonté car il ne trouve pas de réponse et Angelica Ippolito va lui montrer une série de polaroids de Volonté pendant sa préparation de Zénon. L'acteur s'est préparé un an pour le rôle et n'a accepté aucun projet sur le côté pour se préparer à être Zénon. Il a fait ces photos, il fait des arrêts sur image, des



superpositions, il se prend en photo nu sur son lit. On sent un homme face à lui-même. Angelica montre ces photos à Johan Leysen qui comprend le travail qu'il doit lui-même faire pour mettre en scène Zénon aujourd'hui.



Dans votre film, il y a cette correspondance qui est lue par Marie-Christine Barrault et Johan Leysen, il y a des extraits de *L'Œuvre au Noir* et des images d'archive où on voit Yourcenar à l'époque. On n'a guère trouvé beaucoup d'archives où elle parlait de Zénon et on a mis tout ce que l'on avait trouvé. Très curieusement, les journalistes lui posent beaucoup plus de questions sur l'empereur

romain Hadrien qui nous intéressait moins puisqu'on fait un film sur Zénon. Ce film est un patchwork: ce sont les textes lus par Marie-Christine Barrault, c'est Johan Leysen qui marche et qui réfléchit avec son dictaphone dans lequel il met ses pensées immédiates (on lui avait donné ce dictaphone pour que ce soit plus actif), ce sont les extraits de *L'Œuvre au Noir* et les extraits de Yourcenar et les quelques extraits de la télévision flamande du tournage du film, on n'a rien trouvé du côté de la RTBF.

L'écriture de *L'Œuvre au Noir* a pris beaucoup de place dans l'esprit de Yourcenar et dans celui de Delvaux. Pour lui, ce n'est pas un film anodin, c'est un film très différent de ce qu'il avait fait auparavant mais il y tenait !

C'est son dernier film. On ne sait pas s'il était content du résultat, si le film a eu l'écoute qu'il aurait souhaitée. Je n'ai rien vu là-dessus. On ne sait pas non plus si Yourcenar aurait aimé ce film. Elle aurait sans doute adoré l'acteur, c'était un des plus grands acteurs de l'époque, mais à propos du film en général, c'est un mystère.

La complicité qui s'est créée entre eux suffit sans qu'on ait besoin de connaître le résultat.

Peut-être. Pour ma part, j'ai vraiment adoré faire ce film car il fait non seulement partie de notre patrimoine mais il inclut aussi Delvaux, Yourcenar, Gian Maria Volontè, Bosch, Brueghel.



J'ai pu rapprocher Le Mendiant de Bosch aux migrants du parc Maximilien, c'est un condensé de notre pays. *Zénon, l'Insoumis*, c'est quelque part la Belgique. Ce film fait allusion aux racines, à notre terreau.

Yourcenar semble avoir été aussi sensible à ce terreau-là.

Elle a quand même écrit *Archives du Nord* et *Souvenirs pieux*, livres qu'elle a écrits sur sa famille maternelle et paternelle. Sa grand-mère était belge. Quand elle parle de Zénon, c'est toute l'histoire de Flandre.

Pour écrire son livre, elle part dans les rues de Bruges pour comprendre la sensation que Zénon aurait pu avoir.

Elle connaissait très bien Bruges, elle avait des amis à Bruges. On a tourné dans l'église de Jérusalem, une église privée qui n'est pas dans le centre de Bruges. Yourcenar, dans son livre, dit que c'est là qu'habite la petite amie de Zénon avant qu'il ne parte faire son tour d'Europe. Le film est imprégné de Bruges. On a recherché les racines qui composaient le thème de *L'Œuvre au noir*.



Quels ont été les moments les plus délicats dans le tournage du film ?

Il y en a eu plusieurs mais ce qui m'a marquée, c'est quand on est arrivé à Petite Plaisance avec Marie-Christine Barrault. Je suis réalisatrice de documentaires et je suis ici avec deux comédiens qui sont de grosses pointures et je me suis demandé, en arrivant aux États-Unis, si ça allait fonctionner parce que ce n'était pas vraiment évident. Et cette maison de Petite Plaisance, c'est un musée. Si on ouvre un tiroir, on tombe sur des photos, des manuscrits. On est vraiment dans le foyer de Yourcenar. Je me demandais comment Marie-Christine allait réagir à mes desideratas de réalisatrice.

Un autre moment marquant, c'était dans l'église de Jérusalem devant le tombeau du Christ avec Johan, c'est un endroit incroyable parce que le Christ ressuscité n'a pas été représenté, il est couché par terre dans un petit caveau éclairé par des bougies, et je voulais que Johan se montre à nu, je voulais qu'on sente qu'il se passait quelque chose entre ce Christ et lui. Je me suis demandé jusqu'où je pouvais aller avec lui. Finalement, c'est le moment que je préfère dans le film.



Vous avez touché à la direction d'acteurs ?

Oui, avec deux acteurs et je les ai remerciés mille fois. Johan aime faire des films où il prend des risques, où il se met à nu. C'est un homme très intéressant.

Marie-Christine Barrault a tout de suite été convaincue par sa présence dans le film ?

Elle a fait plusieurs spectacles autour de l'œuvre de Yourcenar. Elle connaît son œuvre et son ressenti et elle voulait vraiment aller visiter la maison à Petite Plaisance. Elle a tout de suite accepté.

Les acteurs ont été émus de se replonger dans le film d'André Delvaux trente ans après ?

Oui, ils jouaient tous les deux dans le film de Delvaux. Johan avait le rôle du geôlier et Marie-Christine jouait la maman de Zénon. Marie-Christine était émue car elle adorait Delvaux. Pour elle, c'est un des plus grands réalisateurs.

Propos recueillis par Dimitra Bouras



Françoise Levie

Cinéma et télévision

À travers *Memento Production*, Françoise Levie cherche à rendre vie à des hommes ou à des femmes susceptibles de peupler notre imaginaire d'histoires fortes et denses qu'elle dévoile sous un jour inédit.

Elle se veut être une gardienne de mémoire tournée vers l'avenir.

Anna et Vincent - 60' - 2015

Un portrait de Anna Boch, l'unique acheteuse d'une toile de Vincent Van Gogh, du vivant du peintre.

Une coproduction RTBF, Wild Heart Productions, le Centre du Cinema et de l'audiovisuel, Loterie Nationale et le VAF.

Evelyne Axell, la Vénus aux plastiques - 2013

Le destin hors norme d'une des seules femmes peintres appartenant au mouvement Pop Art.

Une coproduction RTBF, le WIP, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française – 73

Prix spécial Festival TV de Sichuan (Chine)

Panda Farnana, un Congolais qui dérange - 2010

Une réflexion sur les débuts du colonialisme, tant en Belgique qu'au Congo.

Une coproduction Wild Heart Productions, RTBF, VRT, VAF.

Nomination Europa Prize Berlin

Alfred Stevens, le Plaisir de peindre la femme - 60' - 2009

Une coproduction AVRO Television, The Van Gogh Museum et le Musée des Beaux-Arts de Bruxelles.

Mass Moving, des Insoumis dans l'Art - 60' - 2007

Une coproduction Memento, A Private View, RTBF, Lichtpunt, Avro et le VAF.

Nomination: Art Film Festival Montréal

Twice upon a Time - 26' - 2006

Une coproduction NHK (Japon) – Exposition Universelle d'Aichi.

Monsieur Bing et l'Art Nouveau - 52' - 2005

Les débuts de l'Art Nouveau à travers la vie d'un marchand d'art.

Une coproduction Idéale Audience, France 5, le Musée Van Gogh, Avro TV.

Panamarenko. The Magic of Art - 52' - 2004

Figure exceptionnelle qui échappe aux normes de l'art contemporain.

En co-réalisation avec Anna Van der Wee. Coproduction Sofidoc, Wild Heart Productions, RTBF et VRT-Canvas.

Prix du Meilleur montage. Festival du Film d'Art de Rome 2006.



Luc Jabon

L'Homme qui voulait classer le Monde - 60' - 2002
La vie et l'œuvre à la fois utopiste et prémonitoire de Paul Otlet.
Coproduction Sofidoc, Wild Heart Productions, RTBF et VRT-Canvas.
Prix de la Science au Festival du Cinéma scientifique de Villa-Real (Portugal).
Prix du Jury Festival du Film Scientifique d'Athènes (CAID) 2005.

Recherches biographiques et écriture

Jean Ray
Biographie de l'écrivain fantastique belge.
Écrit en collaboration avec Jean-Baptiste Baronian - (Maison d'à côté, 2010)

L'Homme qui voulait classer le Monde
Les Impressions Nouvelles, 2006.
Grand Prix du Parlement de la Communauté Française – 2007.

Étienne Gaspard Robertson, la vie d'un fantasmagore
Biographie d'un montreur de lanternes magiques.
Éditions Le Préambule, Montreal 1990.

Lanterne magique et Fantasmagorie
Inventaire des collections du Conservatoire National des Arts et Métiers à Paris (1990)

Né à Bruxelles, Luc Jabon écrit des scénarios depuis plus de 35 ans. Il a co-scénarisé de nombreux films belges, dont *Le Maître de musique* de Gérard Corbiau, *Babylone* de Manu Bonmariage, *Marie* de Marian Handwerker, *La Cantate de Tango* de Diego Martinez Vignatti.

Il a co-scénarisé des téléfilms, dont *Une sirène dans la nuit* de Luc Boland, *La Colère du Diable* de Chris van der Stappen, *Avec le Temps de Marian Handwerker* et *Des Roses en Hiver* de Lorenzo Gabriele. Il a co-scénarisé également de nombreux documentaires, le dernier en date étant *Zénon, l'Insoumis* (Françoise Levie).

Il a réalisé plusieurs documentaires, *De clou à clou*, *Le diable dans la philosophie*, *Trio Bravo*, *La vie d'un lecteur au temps de la fin du livre*, *L'Âge de Raison*, *Le cinéma des frères Dardenne*, co-réalisé avec Alain Marcoen, *Au-delà des mots, le cinéma de Joachim Lafosse* et tout récemment, *Bruxelles-Brussel, une traversée urbaine*.

Il a réalisé un long-métrage de fiction, *Les Survivants*.

Professeur de scénario à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion), il a publié aux Editions du Nouveau Monde *Scénario et Réalisation, modes d'emploi*, écrit en collaboration avec Frédéric Sojcher. Engagé dans l'associatif, il préside la fédération Pro Spere qui réunit les associations professionnelles de réalisateurs, de scénaristes, les comédiens et les sociétés de gestion collective, pour la défense des intérêts des auteurs.



Johan Leysen

Après avoir suivi une formation au Studio Herman Teirlinck, Leysen commence à travailler en tant qu'acteur aux Pays-Bas avec, entre autres, Eric Vos, Franz Marijnen, Leonard Frank (*Leedvermaak*) et Karst Woudstra (*Bérénice*).

C'est le projet *Wittgenstein Incorporated*, avec Jan Ritsema, qui le ramènera en Belgique. Il collaborera là-bas avec Anne Teresa de Keersmaeker (*Medeamaterial*), Jan Lauwers, Johan Simons, Guy Cassiers, (*Bloed en Rozen*), Inne Gorris, et Kris Verdonck (*M, a Reflexion*).

Il se verra progressivement offrir de plus en plus de projets à l'étranger, avec Philippe Calvario, Isabelle Ronayette, Philippe Quesne, Jacques Osinski. Il rencontre Milo Rau dans le cadre de *Civil Wars*. À la suite de sa collaboration avec Heiner Goebbels (*Die Wiederholung*), il participera régulièrement à des productions musicales.

C'est ainsi qu'il travaillera avec Reinbert de Leeuw, Pierre Audi

(*Wagner Dream*), John Elliot Gardiner, Riccardo Chailly, Jérôme Combier (*Austerlitz*), Jacques Osinski (*Lohengrin*) et Olga Neuwirth.

En 1984, il tourne avec J.L. Godard et le cinéma devient sa deuxième passion. Il apparaît alors régulièrement dans des productions cinématographiques aussi bien belges qu'internationales, avec des réalisateurs comme Nathalie Basteyns et Kaat Beels, Kristof Hoornaert, Remy van Heugten, Peter Delpeut, Danniël Danniël, Radu Mihealeanu, Enki Bilal, Patrice Chéreau, François Ozon, André Delvaux, Julie Bertucelli, Robert Schwentke, Anton Corbijn, Philippe Grandrieux, Terence Malick et Françoise Levie. Outre plusieurs récompenses internationales, il reçoit en 2017 le prix d'honneur Joseph Plateau lors du festival du Film de Gand.

La saison prochaine, il jouera sur les planches du NTGent dans *La reprise* et *De Oresteia*, et dans *Lenz* de Georg Büchner, mis en scène par Jacques Osinski.



Marie-Christine Barrault

En sortant du Conservatoire, en 1965, elle entame une carrière au théâtre et à la télévision. Elle défend alors des textes de Max Frisch, Corneille, Sarraute, Claudel, Tchekhov, O'Neil, Marguerite Duras, sous la conduite de metteurs en scène exigeants, Gabriel Garran, Roger Planchon, Raymond Rouleau, Jacques Rosner...

Eric Rohmer lui offre son premier rôle au cinéma dans *Ma nuit chez Maud* et elle sera l'inoubliable interprète de *Cousin, Cousine* de Jean-Charles Tacchella qui lui permet d'être nommée pour l'Oscar de la Meilleure Actrice de l'année 1976.

Elle alterne alors le théâtre, le cinéma (Woody Allen, André Delvaux, Andrzej Wajda...) et la télévision (avec des réalisateurs comme Jean Lhôte, Claude Santelli, Michel Boisrond, Roger Vadim...) où elle incarne des personnages forts, adaptés de la littérature et de la réalité, tels que Marie Curie ou Jenny Marx. On l'a vu dans la mini série sur France 3, *Jusqu'au dernier*.

Elle a créé un spectacle de chansons, *L'Homme Rêvé*, au Théâtre des Bouffes du Nord et en tournée, sur des textes de Roger Vadim et musiques de Jean Marie Senia.

Elle a publié un livre autobiographique, *Ce long Chemin pour arriver jusqu'à Toi*, aux éditions Xo.

Au cinéma récemment elle a été la mère de Chiara Mastroianni dans le film de Christophe Honoré *Non ma fille, tu n'iras pas danser*

et celle de Laurent Laffitte, Nicolas Bedos et Benjamin Biolay dans *L'Art de la Fugue* de Brice Cauvin.

Au théâtre, on l'a vu à Paris et en tournée dans *L'Allée du Roi* de Françoise Chandernagor, *Opening Night*, *L'Amour, la Mort, les Fringues* de Danièle Thompson, *Les Monologues du Vagin*. Elle a joué récemment *Les Yeux Ouverts* (Dialogue entre Marguerite Yourcenar et Mathieu Galley) en tournée, après le théâtre du Chêne Noir au Festival d'Avignon en juillet 2015 et *La Reine de Beauté de Leenane* de Martin McDonagh au Festival d'Avignon 2017.

Elle a enregistré des disques de chansons, de textes, dont *Terre des Hommes* de Saint-Exupéry, *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* de Stefan Zweig, de contes musicaux comme *Pierre et le Loup* de Prokofiev. De fait, Marie-Christine Barrault aime de plus en plus travailler en compagnie de musiciens – de solistes (Pascal Contet, Jean-Patrice Brosse, Yves Henry, François Frédéric Guy...), d'orchestres de chambre (Quatuor Ludwig...) sur des spectacles mêlant musique et texte. Reconnue aujourd'hui comme une des plus mélomanes des actrices françaises, elle est depuis 2007 présidente d'honneur des Fêtes romantiques de Nohant, festival qui se tient dans le Berry autour du souvenir de George Sand et de Chopin.

Elle a joué tout l'automne dernier à Paris au Théâtre Rive gauche la pièce *Confidences* qui sera en tournée à partir du 1er Octobre 2018 dans toute la France.



Fondée en 1987 comme filiale du Studio l'Equipe à Bruxelles, prestataire de services de renommée, la société a d'abord porté le nom d'*Image Création* avant de devenir *Image Création.com* au moment de son rachat en 2000 par sa directrice Martine Barbé. La principale activité de la société a été dès le départ la production de films documentaires. Sa ligne éditoriale s'est imposée petit à petit: des films de création engagés, souvent à la renommée internationale, primés dans les festivals et diffusés sur de nombreuses chaînes de télévision.

Plus de 80 films en catalogue, une collaboration de réalisateur comme Roger Beeckmans, Claude François, Pierre Stine, Eyal Sivan, Thierry Michel, Jean-Christophe Yu, Matthieu Frances et David Derooy.

Notons les films *Un spécialiste*, *Sale temps sur la planète*, *Nos cœurs sont vos tombes*, *Une école en terre d'accueil*, *Oser la Grève sous l'occupation* qui ont connu une très large diffusion. 30 ans après sa création, la société poursuit son activité avec toujours autant de passion et de savoir-faire!

LES DERNIÈRES PRODUCTIONS 2014-2019

Le désordre alphabétique - 2014

Auteur, réalisateur: Claude François - Documentaire: 52'
Coproducteur: RTBF, le WIP, Graphoui Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale, du Fonds Jacqueline Delcourt

Une si longue histoire - 2014

Réalisateur: Roger Beeckmans - Documentaire: 63'
Coproducteur: Gsara Asbl, Cinémathèque de la Communauté française
Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale

Sur la piste de Yu Bin - 2015

Réalisateur: Jean-Christophe Yu - Documentaire: 75'
Coproducteur: RTBF, WIP
Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, de la Loterie nationale, la ville de Liège, Confucius

Monsieur Etrimo - 2014

Auteur, réalisateur: David Derooy et Matthieu Frances - Documentaire: 52'
Coproducteur: RTBF, Playtime
Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB et de la Loterie nationale

Manneken Swing - 2015

Auteur: David Derooy - Réalisateur: Julien Bechara - Documentaire: 60'
Coproducteur: RTBF, Playtime
Avec le soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB et de la Loterie nationale

Oser la grève - 2016

Réalisateurs: Dominique Freyfus, Marie-Jo Pareja - Documentaire: 52'
Coproducteur: Real productions, WEO/Téles Nord Pas de Calais, RTBF, Pictanovo

Le pavillon des douze - 2016

Auteur, réalisateur: Claude François - Documentaire: 50'
Coproducteur: RTBF, les Films de la Passerelle, Soutien de la Loterie nationale et du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax Shelter prod et la COCOF.

Cinekino - 2017

Auteurs: Jean Ollé-Laprune, Rainer Rother - Réalisateurs: Laurent Heynemann, Matthias Luthardt - Série documentaire 10 x 26'
Coproducteur: Idéale audience, Zero One film, ARTE GEIE, RAI CULTURA, RTBF, SRG SSR, Ceska Televize
Avec le soutien du CNC et du Tax Shelter

Marquis de Wavrin, du manoir à la jungle - 2017

Auteur: Grace Winter - Réalisateurs: Grace Winter, Luc Plantier
Documentaire: 85'
Coproducteur: RTBF, Cinémathèque Royale de Belgique - Cinematek
Soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax Shelter prod

Rebelle de la science - 2017

Réalisateur: David Derooy - Documentaire: 60'
Coproducteur: RTBF, WIP
Soutien du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FWB, Tax Shelter

Menaces en Mers du Nord - 2018

Réalisateur: Jacques Loeuille

Une coproduction Réal Productions, RTBF, Casa Kafka Pictures

L'École du changement

Réalisateurs: Anne Schiffmann, Chergui Kharroubi

Coproduction: RTBF

Zénon, l'insoumis - 2019

entre Marguerite Yourcenar et André Delvaux

Auteurs: Françoise Levie & Luc Jabon - Réalisateur: Françoise Levie

Coproduction: Memento Production, RTBF, Proximus Soutien du Centre du Cinéma et de l'audiovisuel de la FWB, de La Loterie nationale, de Wallimage, de Casa Kafka Pictures, Belfius, du Tax Shelter

EN PRODUCTION

D'une mère l'autre

Approcher la gestation pour autrui

Réalisateur: Cathie Dambel Coproduction Abacaris films, RTBF

Le chemin des femmes

Auteur: Marianne Sluszny - Réalisateur: Tristan Bourlard

Une coproduction: RTBF, Wallimage, Casa kafka Pictures

EN DÉVELOPPEMENT

Les silencieuses

Un film de Claude François

Le rêve de Fanny

Un film de Jean-Christophe Yu

Mirano, années 80

Un film de Thomas Percuro

CONTACTS

Françoise Levie

13, Chemin Pérot

1400 Nivelles - Belgique

flevie@mementoproduction.be

+ 32 476 35 80 13

PRODUCTION et DIFFUSION

Image creation.com

Martine Barbé

martine@imagecreation.be

www.imagecreation.be

PRESSE

Isabelle fagot+32 (0)498 110 882

isa.fagot@skynet.be

Emmanuelle De Schrevel : + 32 (0)551 19 40

emmanuelle.deschrevel@cinematek.be

SORTIE SALLES

Le 18 décembre 2019

Avant-Première publique

le 11 décembre au Studio 4 à Flagey

BANDE-ANNONCE

<https://vimeo.com/345679427>

mot de passe: Zenon2019

Zénon l'insoumis

Entre Marguerite Yourcenar et André Delvaux

Un film de Françoise Levie

Avec	
La lectrice	Marie Christine Barrault
Le comédien	Johan Leysen
et, dans son propre rôle,	Angelica Ippolito
Voix	Jean Lunt Joan Howard
Scénario	Luc Jabon et Françoise Levie
Chef opérateur	Antoine Marie Meert
Ingénieurs du son	Cosmas Antoniadis Ludo Van Pachterbeek
Chef monteuse	Anne Christophe
Assistante caméra	Valentine Morel
Étalonnage	Benjamin Dewalque
Monteur son	Adrien Navez
Mixeur	Pierre Gillet
Musique originale	Hughes Maréchal
Une production	IMAGE CREATION.com - Martine Barbé
Assistants de production	Anne Kennes Laureline Baron
Une coproduction	MEMENTO PRODUCTION - Françoise Levie
Producteur associé	Anna Van der Wee - WILD HEART PRODUCTION
En coproduction avec	La RTBF, Télévision belge Unité Documentaires
Responsable Coproductions Documentaires	Isabelle Christiaens
Productrice associé	Annick Lernoud
Chargé de production	Philippe Antoine
Avec l'aide du	Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie Bruxelles
Avec la participation de	Wallimage
Avec le soutien de la Loterie Nationale et Le Tax Shelter du Gouvernement Fédéral Belge, Casa Kafka Pictures, Isabelle Molhant, Casa Kafka Pictures Movie Tax Shelter empowered by Belfius	



Zénon, c'est le héros de *L'œuvre au noir*, célèbre roman de Marguerite Yourcenar, paru en 1968.

C'est aussi le personnage principal du film d'André Delvaux, incarné par Gian Maria Volonté, pour l'adaptation cinématographique du même roman, en 1988.

Mais que représente Zénon pour nous aujourd'hui et qu'est-il devenu ? En quoi ce philosophe, médecin, alchimiste, inventeur, issu de la Renaissance et complètement fictif, peut-il nous aider à appréhender son époque, mais aussi la nôtre et ses temps incertains ?

C'est le pari de ce film audacieux et atypique.

